

An abstract painting featuring two vertical, rectangular forms that resemble books or thick panels. The left panel is primarily light gray and white, with splatters of red and orange paint. The right panel is darker, with shades of blue, green, and white. The background is a textured, light beige. The overall style is expressive and gestural.

Grégoire Tanguay

|| 9 ||

2001

Être là !

Édition : Patricia Rousseau

Infographie : Pierre Otis

Révision : Patricia Rousseau

Illustration en couverture : © Nancy Rousseau, 2021

Illustration pages 16 et 17 : © Nancy Rousseau, 2021

Illustration page 33 : © Rosalie Cantin, 2021

Photographie de l'auteur : © Chantal Beausoleil

Imprimé à Montréal par : Production JG

© Grégoire Tanguay, 2004

Tous droits réservés

Dépôt légal : deuxième trimestre 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-9819800-1-4

Grégoire
Tanguay

|| 9 ||
2001

Être là !

Une réflexion
s'est invitée
à ma table.

Cette réflexion prend sa source en grande partie à New York, tout près de l'emplacement où étaient érigées les Tours jumelles du World Trade Center.

Installé à une table de la terrasse de l'esplanade du Winter Garden, non loin de la place victimaire, les scènes de cet écrit me sont venues, accompagnées des mots pour les dessiner.

De ce lieu de la cité aux effets paradoxalement calmants et inspirants, invitant même au recueillement, j'ai laissé parler un langage intérieur que je ne connaissais point ; semence d'une conscience émergente au-dedans de moi.

C'est d'ailleurs cette conscientisation qui est à l'origine de l'idée apparemment insolite de La Traversée des trois Amériques, à pied depuis Québec jusqu'à Buenos Aires.

Il est possible que ce langage de l'Âme ou son contenu, portant sur un fait d'histoire de l'humanité en ce début du troisième millénaire, soient contestés a priori, car pour bon nombre de personnes il s'agit d'un événement sur le territoire de ceux dont on n'hésite pas à dire qu'ils sont ou qu'ils veulent être les maîtres du monde.

Et, au nom de quel principe faudrait-il taire les émotions provoquées par ce drame humain ?

Exprimer cette émotion n'efface en rien les circonstances et l'ampleur des innombrables tragédies ayant marqué le parcours de l'humanité.

L'exercice littéraire auquel j'ai été convié traduit l'effet bien personnel ressenti au regard de l'horrible et douloureux sacrifice du 11 septembre 2001. Et, oser partager mes sentiments comme je le fais, me donne accès à l'espérance.

Cet espoir, souvent caché derrière la conflagration, aveugle au point de nous empêcher d'y voir l'enseignement de la vie. Puis, est-il besoin de le rappeler, nous n'avons aucun pouvoir sur de telles calamités.

À mon humble avis, le seul pouvoir que nous détenons est celui de laisser agir en notre conscience la dimension factuelle du drame, ou encore de refuser l'action que notre conscience suggère en redirigeant le tout vers de savantes explications, appuyées sur toutes sortes d'analyses ; sociale, politique, économique ou culturelle.

À celles et ceux qui seraient tentés de rejeter la réflexion que je désire partager, je dis, soyez indulgent à votre égard. Laissez le son des mots résonner au cœur de votre Cathédrale intérieure pour ne pas oublier, malgré tout, les efforts consentis par l'humanité, si minimes sont leurs effets, à l'édification de l'Art de la Paix !

ÊTRE LÀ!

Vous étiez là!

Beffrois portuaires
d'une éminente certitude.

Une au nord, l'autre au sud.

Deux partenaires
au profil d'une solidaire symétrie
et d'une habile insolence,
à distance du rayon
d'une ombre passagère
du vol de vie
d'un papillon.

Vous étiez là !

Duo de fierté
d'une triomphale verticalité.

Acclamation théâtrale
du symbole des tractations
mondiales,
à l'avant-scène
de cette métropole de rêve,
gardienne
et exégèse
du trophée de la Liberté.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous étiez là !

Internationales.

Avec un air de diapason
au concert sans pareil
d'une orchestrale
harmonisation
du refrain culturel
de quatre-vingts nations.

Vous étiez là !

Souverains obélisques
au regard sidéral.

Et du dedans en sus,
une phénoménale
symbiose économique
sur migration transversale
d'étage en étage
avec les nuages
pour destination,
à l'envie panoramique
d'une vue du destin
des nations.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous étiez là !

Tout à coup,
en l'espace
de deux coups d'ailes
venues du ciel,

One, Two.

Tour à tour,
comme au temps de votre érection,
une même destinée
fit descendre sur terre
votre auréole atterrée
en un brasier de matière
et de poussière d'immolation
jusqu'aux tréfonds
d'une fin du monde,
venant réduire en cendre grise
les emprises de l'Empire.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Depuis qu'un jour de septembre
fit entendre
le cri d'effroi
de l'aigle d'Amérique
frappé à la nuque
à coup de haine brusque
par les vautours de la mort,
ébranlant les fondements culturels
de l'altérité du continent tout entier,
la vie lève le voile,
pas à pas,
sur le sens
de ce sacrilège assassinat
des innocentes étoiles humaines,
atrocément prises au piège,
rappelant une autre fois
à notre conscience
la référence cosmique
aux lois de la différence.



*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*



Vous êtes là !

Meurtrissure d'imaginaire,
d'une inimaginable
blessure planétaire,
creusant,
en un seul instant,
en un seul moment,
en un cratère cloîtré,
le cercueil émissaire
des sacrifiés.

Vous êtes là !

Génétique poinçon criminel
d'une exécution odieuse,
en ce lieu dit Ground Zero,
esthétique tombeau
d'une voluptueuse édification
dédiée à la mémoire universelle
de l'ordonnancement
de la diversité,
en droit et devoir de cité
dorénavant.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous êtes là !

Solennelles colonnes d'absence
bien présentes,
colombes signifiantes
des corps sacrificiels
en demeure ardente.

Vous êtes là !

Indestructible monument
de l'histoire.

Ostensoir
d'une vérité irréductible,
marquant le temps
du changement
des vanités ostentatoires.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous êtes là !

Pour taire
les violences insolentes
et nourricières
d'une liberté bernée
au théâtre
du prix de l'autre,
récital d'un chant miné
par la monnaie d'échange
dans les coulisses
du retrait des chances.

Vous êtes là !

Creuset affectif
d'une mutation
de valeurs fondatrices
en attente de naître
dans l'esprit des êtres,
aux plus avides
ferments sensibles
d'une transfiguration
du vouloir être libre.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous êtes là !

Mémoire vive
de l'altérité humaine
gravée en nos cœurs d'enfants sans âge,
qui nomme son semblable
pour accueillir au passage
son être social
engagé dans la gouverne
des conflits internes
des inséparables
polarisations affectives.

Vous êtes là !

Au répertoire
de la trajectoire
entre la vie et la mort
où, comme l'écart
entre le Sud et le Nord,
les espaces d'arrivée
et de départ
se confrontent
au défi de l'intégrité
pour se confondre
en une démarche d'authenticité.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Vous êtes là !

Attractive culture de la différence.

Tango sensuel
des êtres singuliers
apprivoisant
l'omniprésence gravitationnelle
dans une complicité
d'équilibre, de figures
et de mouvements synergiques enlacés,
aux échanges clair-obscur
d'abandon et de résistance.

Vous êtes là !

Homo sapiens de la déférence
exaltés par l'intégral
parfum musical
d'une ambiance consentante
du vouloir être ensemble.

*Porté vers le Sud
sur les chemins de longitude,
par le souffle
du temps qui souffre,
je parcours
le lien sentimental
d'un long Tango d'amour boréal.*

Et ! Vous êtes là !



KASHI.



Grégoire Tanguay

Vingt ans après la tragédie meurtrière qui a secoué l'Amérique et le monde entier, le 11 septembre 2001, Grégoire Tanguay, jeune auteur de 73 ans, rend un hommage posthume aux innombrables victimes innocentes qui ont perdu la vie.

C'est au détour d'une expédition pédestre qui devait le conduire à Buenos Aires avec son amie Patricia qu'une symphonie d'émotions s'est emparée de son cœur, un certain jour d'été 2004, à New York.

« Porté vers le Sud sur les chemins de longitude, par le souffle du temps qui souffre, je parcours le lien sentimental d'un long Tango d'amour boréal ».

|| 9 ||
2001
Être là !

Une ode à la vie et à l'édification de la paix.